8me ANNÉE N° 369 PARAIT LE SAMEDI 20 Février 1892.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

2e LETTRE
A UN SOURD-MUET

Vous êtes trop du high-life, M. James Dyer Mac-Adaras, pour ignorer Bréban. Nous dînions chez ce successeur fameux du fameux Vachette.

Eh ! bien, Delaur, fit quelqu'un, ton député devient célèbre. Il l'était déjà de Bombay à Paris en passant par le Hâvre et le camp de Coulie. Mais il se surpasse aujourd'hui ; le voilà grand homme. Sa gloire est son calme extraordinaire. Rien ne l'émeut, tout glisse sur lui sans l'effleurer ; il reste impassible, muet et sourd.

Dans les bureaux de la Chambre, au sein des commissions, il étonne par la profondeur de ses vues et la justesse de son jugement. Il se tait ; c'est son éloquence à lui. Il vote, c'est la manifestation animée et vivante de son opinion méditée et mûrie.

Il est sourd à tout ce qui ne lui convient pas ; aux conseils comme aux railleries, aux adjurations comme aux menaces ; il ferme ses oreilles comme sa bourse. Il reste muet comme un sphinx et rengaine sa langue comme son épée. Il vit seul avec sa pensée qui circule dans son cerveau, comme le sang dans son corps avec la même activité silencieuse et imperceptible.

C'est admirable, dit un autre. Mais toujours ces belles histoires ne m'expliquent point comment ce héros du silence qui ne parle qu'anglais, a pu conquérir les suffrages des Bas-Alpins qui s'expriment en provençal et devenir leur député.

C'est bien délicat à dire et demande les détails circonstanciés et la verve que posséde Micourau entre deux séries de bocs.

Nous relançames Micoureau à la brasserie Meyer, rue Faubourg-Montmartre. Il était à point.

Vous voulez savoir comment M. James Dyer Mac-Adaras s'y est pris pour devenir député ? C'est une épopée, écoutez: Garçon, des bocs !

L'arrondissement de Sisteron était dans les ténèbres. Des cœurs chauds, des dévouement patriotiques se mirent à chercher la lumière. En même temps M. James Adaras cherchait une position. Il parcourait la frontière d'Italie depuis le Var jusqu'aux Hautes-Alpes.

En cherchant on se rencontre. M. Mac-Dyer dégaina son épée flamboyante. Voilà la lumière les cœurs chauds. Et M. James Adaras les en inonda. Projetez-là au loin, firent-ils. Je projèterai, assura M. Mac-Dyer. Et M. James Adaras montra sa bourse. Elle était bien garnie. Cachez-ça, dirent les dévouements ; ça c'est pour nous. Je cacherai, affirma M. Mac-Dyer. Et M James Adaras offrit son sang. Ça ne se boit pas, rugirent les cœurs chauds. La bière vaut mieux ; versez-en beaucoup. Je verserai, promit M. Mac-Dyer.

Et M. James Adaras partit pour aller tripler, quintupler la provision de sa bourse. Soyez mes précurseurs dit-il aux cœurs chauds. Et les dévouements coururent prôner la gloire, les vertus civiques et nationales de M. Mac-Dyer. Ils semaient la bonne nouvelle, les promesses monnayées et autres, versant la bière, vantant l'opulence de M. James Adaras, sa générosité intarissable, la noblesse de son désintéressement. Et les précurseurs annonçaient aux esprits enivrés d'espoir le brave général, le champion de la République, le restaurateur de la liberté.

Alors M. Mac-Dyer reparut. Il amenait une faconde brillante à tous les exercices du pugilat oratoire. Cette faconde endiablée parlait pour M. James Adaras, répondait pour lui, écrivait pour lui, trinquait pour lui. M. Mac-Dyer pensait en se taisant, se taisait en pensant. Les précurseurs prônaient, versaient la bière, buvaient et trinquaient.

Ah ! que la vie était belle ! Et qu'ils étaient jolis vos villages bas-alpins ! Quelle animation ! Quelle joie, quelle allégresse ! Et ces belles promenades en calèche de louage dans ces routes en lacets grimpantes, plongeantes, blanches comme le sel fin, rôties comme le désert ! On nous portait en triomphe au milieu d'ineffables ovations. C'était l'ivresse du patriotisme.

Et la bière coulait à flots ; et la faconde éblouissait les esprits, les désirs, les ambitions.

Que désirez-vous, mes amis, avancez, parlez. Un emploi ? Demandez et vous recevrez. Le ministre est ravi d'obliger le général. Une fontaine pour votre place ? Dites nn mot, la fontaine coule aux frais de l'état ou du général. Vous avez besoin d'un horloge ? Rien de plus simple. Ecoutez : midi sonne. L'argent de l'Etat ou celui du général vous donne l'heure. Vous faut-il une route ? Tournez-vous, regardez : elle serpente sur les flancs de vos montagnes comme une écharpe de madapolan. Une garnison vous fait plaisir ? Ouvrez l'oreille : le clairon sonne, un escadron entre dans vos murs. Voyez étinceler les bayonnettes ; un bataillon s'installe dans votre fort au bruit des tambours. Une musique égayerait vos femmes et vos filles ? Tenez, la fanfare retentit, elle remplit l'air des notes agiles du quadrille, du rhytme entraînant de la valse. C'est l'influence de M. James Adaras, le crédit de l'illustre général qui enfante ces miracles, et c'est la caisse de l'Etat ou la bourse de M. Mac-Dyer qui verse les fonds. Demandez, mes bons amis, demandez et vous recevrez, Frappez, nous ouvrons, comme en cherchant on nous a trouvés.

On demandait, on attendait rien n'arrivait. On se plaignait. « Gens de peu de foi, répondait la faconde. Si vous pressez, on invalidera votre général. Patience, mes amis, patience. Fiez-vous à M. Mac-Adaras. Quand il sera nommé, vous verrez tout venir, la prospérité pleuvra sur vos toits. Le général jettera l'or à poignée. L'Inde lui en fournit à profusion. Buvez, dansez, entrez en liesse,

Nous répandrons notre rosée
Mais que votre urne enfante le sauveur.

On but, on dansa, on entra en liesse ; les urnes enfantèrent le député Mac-Adaras. Il n'y eût rien de changé à la Chambre, il n'y eût qu'un étranger de plus.

— Mais répandait-il la rosée ?

— C'est trop pour un jour Le gaz s'éteint, la brasserie ferme.

A une autre fois, monsieur le gourmand.

Maxime DELAUR.

Mac Adaras
ET SON PROCÈS

Le guerrier Mac-Adaras adore les procès..... qu'il fait faire aux autres, mais n'aime pas que l'on parle de ceux qu'il récolte çà et là aux hazards de la vie parisienne.

En même temps que les journaux républicains de Paris, nous avons dans un de nos derniers numéros raconté les causes vraies du procès que lui ont intenté les éditeurs de sa biographie ; mal nous en a pris. La feuille franco-irlandaise, *chère* à ce foudre de guerre à pris la mouche ; et, sous la signature de son plumigère attitré nous est tombé dessus.

Ce bel élan d'indignation ne nous déplaît pas ; au contraire. Il nous prouve que Mac-Adaras qui néglige les grandes représentations, s'arrête volontier aux bagatelles de la porte.

Lorsque nous relatons le fait d'un simple procès civil qu'il peut aussi bien gagner que perdre (la preuve testimoniale n'étant admise que jusqu'a 150 fr.) Mac-Adaras fait piauler à son linot, une partie de son repertoire de grossièretés.

Lorsque nous lui réclamons, au nom de ses électeurs, son brevet de général, le même Mac-Adaras se drape dans un silence de sphinx et ne répond rien. Que faut-il en conclure ? Vous devinez n'est-ce pas !

Au sujet de ce procès qui gratte désagréablement l'épiderme de ce général d'operette, nous trouvons dans *Le Matin* :

«L'orsqu'en 1889 le général Mac-Adaras se présenta devant les électeurs de l'arrondissement de Sisteron, il jugea utile et nécessaire de faire connaître à tous sa biographie et sa photographie.

C'est alors qu'il s'adressa au journal *le Parlement illustré* (un spécialiste, probablement !) dont l'administrateur était M. Georges, et lui commanda deux mille numéros qui reproduisirent fidèlement les traits et la vie du nouveau candidat.

Coût : 1,000 francs, que M Georges réclame aujourd'hui au député de Sisteron.

N'ayant pas obtenu satisfaction, l'administrateur du *Parlement illustré* a dû s'adresser au Tribunal pour obtenir le paiement de sa facture.

L'affaire est venue hier devant la septième chambre. Me Fortier, l'avocat du général, a soutenu préalablement à toute autre question que l'assignation lancée contre son client était nulle, car elle était faite au nom de M. Georges qui ne serait que le *prénom* de l'administrateur du *Parlement illustré*.

Mais le tribunal n'a pas admis ce système et après la plaidoirie de Me Dreyfous, pour M. Georges, il a rejeté le moyen de nullité du général.

Les débats de l'affaire, au fond, ont été remis à quatre semaines. »

Toujours au sujet de ce procès, nous lisons dans la *Republique Française* du 12 Février :

Le général Mac-Adaras, député de Sisteron, est en procès devant la septième chambre avec son imprimeur, M Georges. Celui-ci lui réclame une somme de 1.000 francs pour fournitures de 2,000 portraits et biographies du général, qui ont été distribués dans l'arrondissement pendant la dernière période électorale.

M. Mac-Adaras a fait plaider la nullité de l'assignation de son adversaire, basée sur ce motif que le prénom du demandeur était inexactement rapporté.

Conformément aux conclusions du substitut, le Tribunal a décidé de retenir l'affaire.

Le Tribunal a agi sagement.

Mac-Adaras, a l'esprit naturellement chicaneur, et, par toute espèce de faux fuyants, cherche à se dérober à cette échéance comme à tant d'autres.

© VILLE DE SISTERON

CHOSES MUNICIPALES

Pétition en Retard

Nous voici bientôt au printemps et pas un mot n'a été dit encore de la pétition faite par les habitants de la Saunerie et du Faubourg la Beaume. Ces administrés demandaient humblement qu'une partie des foires et marchés fussent tenus sur les aires Saint-Jaume. Cela établirait, ces jours là, un va et vient du portail au quartier de la Saunerie, et de cette manière chacun pourrait profiter des avantages de la foire. Il est réellement triste de constater que de la porte du Dauphiné à la Traverse de la Place, entre midi et quatre heures, le quartier est absolument désert, et pourtant c'est le moment où les affaires se traitent en ville. Seuls, les magasins situés dans le quartier que nous venons de désigner ne travaillent pas.

Il y a un an que cette pétition a été remise à M. le Maire ; les intéressés en attendent toujours le résultat. Pauvres niais, vous attendrez longtemps. Si vous croyez que M. le Maire donnera une solution à votre demande vous vous trompez. Il se contentera d'agir en Bosco sur votre pétition et l'affaire en restera là. Cet administateur qui fait passer son intéret politique avant l'intérêt de ses administrés craindrait de méconter une partie de la population en donnant raison à l'autre. Vous n'ignorez pas que M. le Maire a toujours eu pour habitude de *vouloir* contenter tout le monde. Dans la question qui nous occupe il ne trouve rien de mieux à faire que de rester inactif. — Reste à savoir si cette manière de procéder ne lui attirera pas le mécontentement de cette partie de la population qu'il délaisse.

F. BEINET FILS.

LE BOULANGISTE MAC-ADARAS

Mac-Adaras à quelque ressemblance avec ces bonnes femmes qui se disputant au lavoir, ou dans la rue, commencent par s'attribuer réciproquement les vices et les défauts qui leur sont propres. C'est à celle qui décochera la première, l'injure qu'elle sent mériter.

Dans sa feuille boulangiste, dirigée par le Boulangiste Chauvin, les *gens* de *Sisteron-Journal* sont traités de réactionnaires, dans chaque numéro.

Cette inocente manie est sans danger pour nous. On sait que nous combattions l'Empire et que nous propagions l'idée républicaine, alors que M. Chauvin têtait encore au biberon. Nous n'avons pas changé depuis. Les accusations bêtes ne portent pas, quand elles ne sont pas étayées par des preuves.

Dans l'incident Constant-Laur, déja vieux, nous trouvons, nous, la preuve irréfutable des attaches et des convictions Boulangistes du sieur Mac-Adaras.

La question préalable, dit *l'Officiel* que nous avons sous les yeux, a été votée par 333 députés républicains, 39 boulangistes on voté contre, 172 se sont abstenus, ce dernier chiffre comprend 167 réactionnaires et 5 républicains dont Mac-Adaras.

Celui-ci, pourtant ministériel jusqu'à la moelle, s'est abstenu dans cette importante question pour plaire au boulangiste Laur, député de Neuilly et ami des Boulangistes Berthier et Vergoin.

Au sujet de l'amendement Hubbard et autres, tendant à la suppression du budget des cultes, ce fougueux franc-maçon, qui doit tout, et surtout son élection à cette société, s'est borné à voter l'ordre du jour Delpech, qui n'était qu'une répétition de celui voté au Sénat et qui invite purement et simplement le gouvernement a appliquer les lois en vigueur.

Nous nous arrêtons là. Nous reviendrons plus tard et plus amplement sur les votes de ce singulier député qui est tout à la fois, franc-maçon, clérical, boulangiste, réactionnaire, républicain et finalement une nullité colossale incapable de représenter n'importe qui et n'importe quoi. — A. T.

L'INCIDENT MUSICAL

Nous recevons de M. Latapie, avec prière d'insérer, la lettre suivante :

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

L'*Union Sisteronnaise* écrit l'histoire à la façon du père Loriquet. Dans son compte-rendu de dimanche dernier, rien n'est à sa place. Monsieur Chauvin, se posant en grand médiateur, fait savoir par sa feuille que les propositions d'arrangement qu'il m'a faites, relatives à la suspension de mon cours du Collège, m'ont été transmises avant ma démission. J'ai lieu de croire qu'il a voulu, une fois encore surprendre la bonne foi de ses lecteurs.

J'oppose à ses dires, tout à fait contraires à la vérité, le plus formel démenti et je me permets de lui rappeler que lui même, au Café-Casino, à l'heure de midi 1/2, m'a fait part de l'entretient qui avait eu lieu dans la même matinée entre M. le Maire et M. le Principal au sujet de la lettre que ce dernier m'avait adressée.

La morale de cet entretient exigeait de moi que j'aille faire des excuses au maitre-répétiteur et aux élèves, sans se préoccuper, au préalable, si une enquête n'était pas nécessaire.

Il va sans dire que n'ayant aucun espèce d'excuses à faires, ma démission s'imposait après de si humiliantes propositions, c'est *alors seulement* que je l'ai adressée à M. le Maire.

Eh bieu, M. Chauvin, prétendrez-vous le contraire ? J'espère que non. Il vous fallait grossir le nombre de vos victimes et cela pour donner satisfaction à la rancune que votre premier adjoint nourissait contre moi depuis la soirée mémorable, où en plein Casino, il me dit : « Quand vous sortez, vous et votre musique, vous nous em..... menez à la campagne. »

Ces belles paroles sont-elles dignes d'un premier adjoint ? Nous ne le pensons pas. Séance tenante je donnai verbalement ma démission et le lendemain un courant sympathique s'étant établi en ma faveur, M. Nicolas convint qu'il avait eu tort devant une délégation de mes élèves, retracta ses paroles. Tout Sisteron avait connu l'injure, tout Sisteron connut la rétractation. Dès ce jour, M. Nicolas, blessé dans son orgueil, me retira son fils, et jura ma perte.

Voilà les faits tels qu'ils se sont passés et vous n'avez pas craint de les falsifier pour les besoins de votre cause.

N'éprouvant nul besoin d'éterniser cette polémique, je clos ici les débats

E. LATAPIE.

Espérant en avoir fini avec cet incident, nous n'ajouterons que quelques mots à la lettre de M. Latapie :

M. Chauvin, est surpris que nous ayons reçu poliment *son ancien chef* de musique, lorsque celui-ci est venu nous prier d'insérer une lettre, après tout inoffensive, mais à laquelle ledit Chauvin aurait certainement refusé l'hospitalité.

Cet aiglon du journalisme qui veut à Sisteron jouer les Robespierre au petit pied, n'aurait pas été aussi surpris que cela, s'il avait réfléchi que M. Latapie, venant grossir le nombre des victimes municipales, nous était sacré à ce titre. Du reste, que M. Chauvin le sache bien, au *Sisteron-Journal*. nous avons de l'estime même pour nos adversaires lorsque ces adversaires sont de bonne foi, ont de la franchise et de la valeur. Par contre nous avons le plus souverain mépris pour ceux qui sont dans les conditions opposées. — A. T.

UN ACCOUCHEMENT A LA MAIRIE

La Grossesse du Maire.

Depuis quelques jours on constatait que le Maire était pris de vomissements, détouffements, d'une certaine perversion dans les goûts, et de fréquents vertiges.

Chacun s'inquiétait de cet état et se demandait quelle maladie pouvait bien tourmenter le premier magistrat de la cité.

Mais enfin on comptait que ce ne serait qu'une simple indisposition, une légère attaque d'influenza et qu'elle ne tarderait pas a disparaître.

Malheureusement, lundi dernier, les étouffements redoublèrent et on s'aperçut en même temps que l'abdomen avait pris, chez le maire, des proportions inusitées. Sur l'avis du 1er Adjoint, on fait appeller le docteur de la famille.

L'homme de l'art se présenta dans le cabinet de Xavier et examina celui-ci avec la plus scrupuleuse attention.

Il reconnut à des signes certains, tel que le gonflement des seins, les nausées etc, que le Maire de Sisteron était tout simplement en état de grossesse.

Il prescrivit, en conséquence, le repos, le grand air, une nourriture légère, de facile digestion, ainsi que des vêtements très amples.

La population comme on le pense, ne tarda pas a savoir que Xavier était dans une position intéressante. Aussi bien, des centaines de personnes venaient-elles stationner, chaque jour, en face la devanture à manequins articulés du maire, afin de prendre des nouvelles du malade.

***

Le Terme de la Grossesse

L'heure de la délivrance approchant, la foule grossissait à vue d'œil et c'est à peine si les gardes champêtres pouvaient la contenir.

Chacun faisait des réflexions à haute voix, mais dans lesquelles, hâtons-nous de le dire, on démêlait une sorte de sympathie.

— Il va peut-être accoucher de l'emprunt pour la reconstruction du collège, disait l'un.

— Eh ! dites donc vons ! est-ce que vous ne payez pas déja assez d'impôts comme ça ! répondait l'autre.

— Qui sait ? il va peut-être accoucher du nouveau chef de musique !

— Ah, oui ! il fant un pendant à sa première gaffe !

— Pouvu que l'accouchement ne soit pas laborieux !

— Quel malheur si on est obligé d'employer les forceps !

L'anxiété la plus vive régnait enfin dans la foule et surtout parmi les contribuables.

On vit, vers le soir, entrer une sage femme dans la chambre de Xavier, où étaient déja réunis les deux adjoints et tous les Conseillers Municipaux.

Les douleurs de l'enfantement commencèrent bientôt, mais la délivrance fut rapide, spontanée, sans complication aucune.

L'accouché souriait dans son lit et recevait avec plaisir les félicitations des assistants.

Dix minutes après, la population battait des mains, en lisant l'inscription suivante sur un transparant lumineux mis aux fenêtres de l'Hôtel de Ville ;

M. LATIL
VIENT D'ACCOUCHER....DE LA
LISTE MUNICIPALE
Le Maire et l'Enfant
SE PORTENT BIEN

Le bébé a été mis aussitôt en nourrice et confié aux soins maternels du perruquier en chef de l'Union Sisteronnaise.

Tous les édifices communaux ont été magnifiquement illuminés, à l'occasion de cet heureux évènement.

PANURGE.

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Carnaval. -- Le premier bal masqué de l'Alcazar a eu lieu dimanche dernier.

Si les costumes laissaient légèrement à desirer sous le rapport de la fraîcheur et de l'originalité, en revanche les gentes danseuses qu'ils recouvraient ne manquaient ni de l'une ni de l'autre. Aussi l'entrain n'a pas fait défaut à ce bal qui s'est terminé à un heure avancée de la nuit. Demain 2e grand bal masqué à l'Alcazar.

Conseil municipal. — Tous les Conseils Municipaux doivent, aux termes de la loi, se réunir dans le courant de fevrier, en session ordinaire. Aucune convocation n'a été faite jusqu'ici à nos conseillers municipaux.

Est ce que les préoccupations personnelles de M. Latil, ou les soucis de sa réélection lui feraient perdre de vue qu'il y a, avant son départ de la mairie, certaines questions très importantes a régler.

Nomination. —M. Arnoux, Inspecteur d'académie à Draguignan, est nommé vice recteur en Corse.

M. Arnoux qui était avant inspecteur d'académie à Digne a fait ses débuts dans l'enseignement dans notre Collège comme professeur de septiéme. Par ses capacitées, et l'aménité de son caractère, notre presque compatriote a rapidement monté l'échelle de l'avancement.

Nous le félicitons sincèrement.

Nécrologie. — Mardi ont eu lieu les obséques de M. Joseph Garagnon, ancien maire de la ville de Sisteron. Le Conseil municipal en corps, suivait le cortége.

M. le Maire, étant absent, aucun discours n'a été prononcé sur la tombe de cet ancien et regretté administrateur de notre cité.

Un mot de la fin.

Deux vieux philosophes échangent leurs regrets :

— Il ne m'a manqué qu'une chose pour être heureux, dit l'un.

— Le bonheur, peut-être ?... interrogea l'autre.

ETAT CIVIL

Du 12 au 19 Février 1892.

NAISSANCES

Conis Marie-Célestine-Victoria.

Gay Para-Isabelle-Marie.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre Testanière Bénédit-Hubert avec Clotilde Marie.

DÉCÉS

Lieutard Catherine veuve Figuière 77 ans.

Truchet Marie-Thérèze 73 ans.

Garagnon Joseph-Antoine 72 ans

MARCHE D'AIX

du 18 Février 1892

Bœufs	1 50	à	» »»
Moutons du pays	1 85	à	1 88
Moutons africains	» »»	à	» »»
Rèserve —	1 78	à	1 81
Moutons de Gap	1 75	à	1 80
Moutons de Barcelonette	1 70	à	1 75
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Savon des Princes du Congo.

Voulez-vous d'un savon qui parfume et blanchisse

Qui avec le visage et qui le rajeunisse ?

Chez chaque parfumeur, épicier on mercier.

Demandez le Congo, savon Victor Vaissier,

Savonnerie **Victor Vaissier**, *Paris, Roubaix.*

Agents dépositaires: FRAY et SAUNIER, 35, rue Tupin à Lyon.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 17 Février 1892.

Aucun changement dans les dispositions de la Bourse, c'est toujours la fermeté qui domine sur les Rentes françaises tandis que les fonds étrangers sont tenus en suspicion. Le 3 o|o ancien s'inscrit à 96 ; le nouveau à 95 ; le 4 1|2 à 105.12. Le 3 o|o Portugais se maintient à 28.70.

Les Sociétés de Crédit conservent leurs bonnes tendances. Le Crédit Foncier se négocie à 1210 ; la Banque de Paris à 628 ; la Société Générale à 475 ; le Crédit Lyonnais à 778. Nouveau recul de la Banque d'Escompte à 201.

Le montant du coupon à détacher en mars sur les obligations Jaffa à Jérusalem s'élève à 12 50 ; il sera payable au siège de la société le Crédit, place Vendôme.

Les chemins Economiques sont à 404.

On remarque sur le MARCAE EN BANQUE des transactions assez actives en obligations de la Compagnie des Phosphates de France. Ces titres gagnent 1 fr à 492. Il est bon de rappeler qu'ils touchent intégralement leur revenu, la compagnie se chargement du droit de timbre et de l'impôt sur le revenu.

La Morena est ferme à 112. Des achats importants sont signalés depuis quelques jours pour le compte de la Betgique et de l'Espagne.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Carnaval de NICE

Tir aux Pigeons de Monaco

Billets d'Aller et Retour

de Lyon et Nevers à Nice et Menton

valables pendant 20 jours non compris le jour du départ.

1re Classe | Lyon..... 103 fr. » | Nevers... 145 fr. »

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours moyennant le paiement d'un supplément de 10 o|o pour chaque période.

Billets délivrés du 18 au 28 Février 1892 inclusivement avec faculté d'arrêt à toutes les gares du parcours ainsi qu'à Hyères. Ils sont valables pour tous les trains à l'exception des rapides numéros 7 et 10 partant : le premier de Lyon à 5 h. 04 du matin ; le second de Menton à 11 h. 33 du matin et de Nice à midi 55. Faculté de monter dans les trains de luxe (lits-salons et sleeping-cars) moyennant le paiement du supplément normal.

Les enfants de 3 à 7 ans paient place entière.

Transport gratuit de 30 kilogrammes de bagages.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Lyon-Perrache, à l'Agence Lyonnaise de Voyages, rue de la République, 62, à Lyon, et à la gare de Nevers.

Avis aux Propriétaires

Le soussigné prévient l'honorable public de Sisteron qu'il vient s'établir dans cette Ville et se recommande aux personnes qui auraient des travaux concernant **l'Horticulture**, tel que entreprise de Jardin, Taille, Plantations de Vignes et d'Arbres Fruitiers, ainsi que pour toute la **Floriculture**.

Prière de s'adresser à la propriété de Madame Veuve Busso.

HENRI BOISSAC.

Ancien jardinier de M. le Comte de Bermond de Vaulx.

29me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE

DES CHEMINS DE FER

P.-L.-M., MIDI

ITALIENS

Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux et Maritimes

Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse

Par **F. APPY**

Conducteur des Ponts et Chaussées et du contrôle des Chemins de Fer en congé.

Honoré d'une médaille de vermeil à l'Exposition Industrielle d'Avignon en 1891, et d'une médaille de bronze à l'Exposition Internationale de Publicité de Paris 1891.

Direction et Administration :

36, Boulevard du Pont-Neuf, Nice

CORRESPONDANT : A PARIS, LYON, MARSEILLE, GENÈVE, BORDEAUX, TOULOUSE, MONTPELLIER, GRENOBLE, GÊNES, FLORENCE, ROME, NAPLES, PALERME.

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, et chez M. ASTIER FILS, Libraire à Sisteron.

ETUDE

DE

Me Auguste BASSAC

Notaire à Sisteron

Adjudication Volontaire

Le dimacnhe 28 Février 1892 à 2 heures après midi il sera procédé à la vente de deux parties de máisons sises rue Saunerie sur les mises à prix de 800 et 600 francs.

S'adresser à Me Bassac.

A VENDRE

Une Propriété sise au quartier de La Nuirie, composée d'une Terre Labourable et d'un Bois.

S'adresser chez Madame Veuve CHASTEL, Rue Saunerie, à Sisteron.

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histtoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en fâire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputatiou ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et a mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Editeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

APPEL AUX POÈTES

Le Quarante - Huitième Concours poétique, ouvert en France le 15 Février 1892, s ra clos le 1er Juin 1892. — Des médailles, or, argent, bronze seront décernées.

Demander le Programme, qui est envoyé franco, à M. Evariste CARRANCE, Président du Comité, 6, rue du Saumon, à Agen, Lot-et-Garonne. (Affranchir.)

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

0f,50c LE PAQUET 1 KILOG

VINS NATURELS

MAISON DE CONFIANCE

JEAN RULLAND

SISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Rousillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

VINS DE VENDANGES

NON PLATRÉS

E. BERTRAND

SISTERON

PRIX-COURANT

Petits Vins.	30 fr.	l'hecto.
Supérieurs.	35 fr.	—
Extra.....	40 fr.	—

Demandez dans tous les cafés la

BIÈRE VELTEN

La meilleure de toutes

MAISON BOURGEOISE

A Vendre ou a Louer

1er ÉTAGE : 5 Pièces. Dépenses et Charbonnerie ;

2e ÉTAGE : 6 Pièces et Charbonnerie

Combles, Galetas, Terrasse, Cave et Écurie.

S'adresser au Bureau du Journal

MUSÉE des FAMILLES

Edition populaire illustrée

Sommaire du No 7. — 18 Février 1892.

Frère et Sœur, par Madame Drut-Fontès. -- *Lr Mante Religieuse*, par Maurice Maindron. - *Histoires de mon Village : Les Enfants de Grand-Pierre*, par Eugène Muller. — *Histoire des mots et des locutions.* — *Vérone*, par Daffry de la Monnoye. — *Science en Famille*, par Louis Balthazard. — *L'Ami du Foyer.* — *Concours.* — *La Vérité*, fable, par E. Roquefort-Villeneuve. — *Fantaisies*, par A. Grévin.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

OUTILLAGE D'AMATEURS

et d'Industrie

FOURNITURES pour le DÉCOUPAGE

A. TIERSOT, bté s.g.d.g.

16, rue des Gravilliers, 16, PARIS

Premières récompenses à toutes les Expositions

Fabrique de **Tours** de tous systèmes et de **Scies mécaniques et scies à découper** (Plus de 60 modèles).

OUTILS de toutes sortes

BOITES D'OUTILS

Le Tarif-Album (plus de 270 pages et 700 gravures) envoyé franco contre 0 fr. 65.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE SUBLIMIOR DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNAL A PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Sang pur garantit longue vie

SALVANOS

TONI-DÉPURATIF VÉGÉTAL

RÉGÉNÉRATEUR du SANG

LE MEILLEUR DES DÉPURATIFS | CELUI QUI COUTE LE MOINS CHER

GUÉRIT PROMPTEMENT & RADICALEMENT

Sans risques de réaction nuisible.

Boutons et rougeurs du visage. — Démangeaisons. — Dartres sèches et humides. — Maladies du cuir chevelu. — Écoulements dartreux du nez et des oreilles. — Pertes blanches de nature dartreuse. — Acné. — Étourdissement. — Vertige. — Bourdonnements d'oreilles. — Surdité. — Engorgements scrofuleux. — Mollesse des tissus. — Dépôts de lait, *d'humeurs* et maladies anciennes les plus invétérées. — *Toutes les maladies de la peau* et toutes les affections chroniques de la poitrine ; il convient aux enfants faibles, délicats, lymphatiques et à toutes les personnes qui ont besoin de *purifier le sang.* — Mode d'emploi sur chaque flacon. — Prix : 2 fr. 25, le flacon, 4 fr. le double flacon, dans toutes les Pharmacies.

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR

favori des

CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris et blancs leur couleur de première jeunesse et enlève les pellicules. En flacons de deux grandeurs, prix très modiques. — Chez les Coiffs. et Parfs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

SAVON ANTISEPTIQUE AU GOUDRON BORATÉ

Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. 1f 2 fr. — Pharm. Bay

Pr demand. J. RIEUTAUD Inv.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

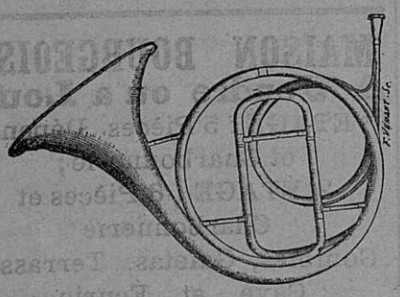
ALAMBIC VALYN

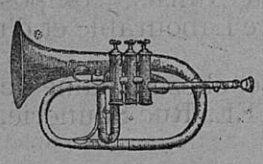
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✱, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

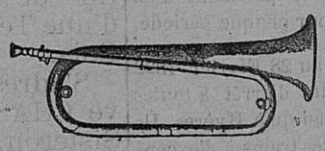
MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

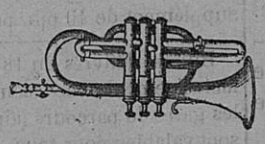
PIANOS ET ORGUES

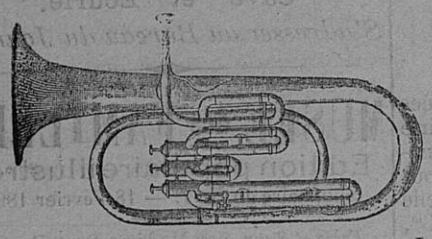
Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890











P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie.** L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue

Manufacture des POMPES BROQUET ✱

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les vignes, vergers et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes rotatives ou à pistons perfectionnées spéciales pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux, etc. etc. Elle a également en Magasin un grand approvisionnement d'Alambics agricoles, indispensables à toutes distillations agricoles, indispensables

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressi

COMMERCI

ET DE LU

FACTURES

Livres à E

REGISTR

Labeurs

PROSPECT

MANDA

Etiquettes en C

VARIÉ

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON